

Chapitre 2

Les « religions ».....

J'aimerais pouvoir éviter la rédaction de ce chapitre car c'est impossible de parler de religion sans faire référence à des textes sacrés « authentifiés » par les autorités religieuses compétentes. Cependant les textes religieux sont des ouvrages énigmatiques et les interprétations n'en sont que relativement conformes. C'est justement avec l'assimilation de l'interprétation que débute un mouvement religieux et même si les textes sont « corrects », les résultats dans l'application peuvent différer.

Imaginez que vous allez acquérir une maison, avant de concrétiser l'achat vous avez décidé de la visiter, ce qui est somme toute assez normal. En arrivant vous êtes déçu(e) de l'aspect délabré de la façade et l'absence de jardin vous désole. Vous avez peu de moyens et cette maison reste dans vos possibilités, vous décidez donc d'entrer quand même pour faire un état des lieux. L'intérieur n'est guère engageant, les peintures sont à refaire, la toiture fuit, les murs portent des traces d'humidité, certaines pièces sont trop petites et vous commencez à entrevoir de longs travaux qu'il vous faudra réaliser avec peine. Mais vous avez besoin d'un « toit » et vous êtes né(e) pour subir les difficultés, alors

vous vous contenterez de ce qui vous est proposé. Imaginez encore que vous soyez né(e) dans un bidonville et qu'un simple tas de tôles face votre bonheur pour vous loger et ne pensez pas que vous pourriez être fortuné(e) en ayant la possibilité de vivre dans la plus belle des demeures entourée du plus beau jardin. Revenons maintenant à la maison que vous voulez acheter, le vendeur vous vante la solidité de la bâtisse, la demeure a été construite « à l'ancienne » et peut défier le temps. Il est très persuasif et insiste beaucoup sur la chance que vous avez de trouver une occasion aussi intéressante par rapport à votre budget. Il vous flatte sur vos capacités à rendre l'endroit « agréable » et l'idée que l'effort vaut la peine commence à germer en vous. Vous avez entrevu toutes les difficultés mais grâce aux encouragements du vendeur vous vous sentez à la hauteur de « l'épreuve » et la vente se fait. La chance n'est pas avec vous et, alors que vous avez emménagé depuis peu, la fuite de la toiture s'aggrave au point de devoir commencer les travaux immédiatement. Le vendeur, qui avait prévu l'éventualité, vous a laissé l'adresse d'une agence qui prête de l'argent à des taux intéressants. Le prêt vous permet de parer au plus pressé mais il vous faut obtenir une augmentation de salaire pour ne pas étouffer complètement votre budget. Heureusement une opportunité se présente et vous vous retrouvez « responsable de projet » avec un salaire revu à la hausse. Les réparations sommaires de la toiture ont commencé, vous n'avez pas encore les moyens de tout remettre en état mais vous êtes content(e) d'avoir pu paré au plus pressé même si vos plans sont contrariés. Au travail votre projet aboutit, vous pouvez le présenter à la direction en toute confiance et surprise très désagréable il vous revient sans approbation. D'après les notes, la présentation est mauvaise, les diagrammes

devaient être en couleurs et vous n'avez pas assez insisté sur des points secondaires alors que votre projet est solidement « construit à l'ancienne ». Cela vous remplit de rage car vous avez fait au mieux avec le matériel à votre disposition alors que la direction refuse d'accorder les budgets suffisants pour des équipements permettant la rédaction de votre projet avec une meilleure présentation « colorée ». Insister sur les points secondaires, en masquant de graves lacunes, aurait été malhonnête envers le client destinataire du projet mais vous devez nourrir votre famille et vous emportez le projet avec vous pour le corriger. Vous allez devoir faire appel à une de vos connaissances qui a le « matériel adapté » mais vous devez « payer le prix fort » et aller contre vos convictions.....

Vous vous demandez certainement ce que vient faire cette « simulation » dans un chapitre concernant les religions mais imaginez (oui je sais, encore !!!) que c'est une « parabole », constatez qu'un vendeur ne « donne » pas un financement et que c'est à vous que reviendrons toutes les charges. Remarquez aussi la contradiction du récit avec en premier une acceptation et ensuite un refus pour une situation identique avec uniquement des positions différentes. Si vous êtes comme moi, les paraboles vous font grimacer et cela doit vous révolter qu'une personne « qui sait » profite de votre ignorance pour vous emmener là où elle veut. Justement dans la simulation, le vendeur et le « responsable de projet » (vous) savent ce qu'ils doivent « cacher » et ils partagent un but commun qui est de s'adapter à la demande. Au niveau commercial que se passe-t-il quand une demande n'est pas satisfaite ? Au niveau politique et religieux est-ce pareil ? Je pense qu'il n'est pas nécessaire de produire une théorie hautement scientifique pour dire que dans tous les cas « l'insatisfait » s'adresse ailleurs.

Le commerce, la politique et la religion se doivent donc de ne pas faire fuir leurs « clients » (mille excuses, j'aurais du dire, client, électeur et membres mais je suis d'humeur taquine), quitte à déployer des « adaptations » de toutes natures. Un vendeur de maisons utilisera des arguments flatteurs pour un client confiant et fera refaire les peintures pour masquer les traces d'humidité face à une personne plus exigeante. Un politicien ira même jusqu'à utiliser les idées de concurrents pour attirer des électeurs et fera des promesses sans cesse renouvelées (pas obligatoirement réalisées.....) face aux attentes de son électorat. Et pour la religion est-ce encore pareil ? L'histoire dit que oui et il faut citer le cas des égyptiens qui sont toujours cités comme étant une ancienne grande civilisation. L'Egypte d'avant les pharaons était constituée de petites tribus monothéistes (et oui vous avez bien lu !!!!) et par souci politique, pour regrouper des individus très attachés à leur « divinité locale », les dirigeants ont favorisé la constitution d'une religion formée d'une pluralité de dieux. Les hébreux quittant l'Egypte avaient besoin d'une « différenciation », le retour au monothéisme était pour eux « politiquement correct » (je n'en dirais pas plus.....). Plus tard des personnages « sanctifiés » ont été représentés dans les lieux chrétiens pour que la multitude de dieux soit plus facilement remplacée par un dieu unique au sommet d'une hiérarchie spirituelle comme Zeus, de la mythologie grecque, était le chef d'un groupe de divinités. Nombreux sont les lieux chrétiens dont le nom commence par « Notre-dame » avec une variation locale comme si la Sainte Vierge était différente d'une ville à l'autre mais cela « plait » encore de nos jours. Je ne vais pas énumérer toutes les adaptations effectuées par les diverses religions. Par contre il serait intéressant de voir les « façades » de quelques unes d'entre elles car la

majorité de leurs membres pratiquent « selon les apparences ».

Un exemple flagrant est celui de chrétiens qui vont à la « messe » une fois par semaine tout en étant le reste du temps complètement en dehors des « indications profondes » de leur mouvement spirituel. Un « bon chrétien » est celui qui, assiste à tous les offices religieux, se confesse à chaque faute, communie avec l'esprit sain et dans l'esprit de beaucoup cela reste « suffisant ». Pourtant dans la vie de tous les jours leurs actes ne sont pas conformes à l'idéologie à laquelle ils prétendent appartenir car une religion n'est pas seulement le respect de rituels mais une manière constante de vivre harmonieusement dans le type de spiritualité choisi. Un observateur, doté d'un « bon sens » objectif et ayant étudié scrupuleusement les textes, aura peut être un peu de mal à côtoyer des personnes qui se prétendent chrétiennes sans l'être au fond d'elles-mêmes. Et comment pourrait réagir le même observateur qui entendrait la plus haute autorité chrétienne interdire l'usage de préservatifs lors de rapport sexuel ? Bien sûr, un bon chrétien n'a de rapport sexuel qu'une fois marié et il se doit d'être fidèle mais il ne peut garantir la « moralité passée » de la personne épousée. Il suffit d'une fois pour être contaminé par une maladie mortelle « sexuellement transmissible » et certains tests demandent plusieurs mois avant de savoir si l'on est « porteur ». A une époque de haute technologie il est inadmissible qu'un chef spirituel ne conseille pas la prudence à des membres de son église qui, auront beau se confesser après un « écart » mais resteront des « porteurs de mort » pour d'autres, qui eux sont totalement vertueux. Dans un bon nombre de pays du tiers monde les mères, qui ont contracté le virus du sida, contaminent leurs enfants pendant la grossesse les

condamnant ainsi à une mort inévitable. Le commandement « tu ne tuera point » n'est pas assorti d'une exemption pour « inconscience » et ces mères sont en infraction grave par rapport à des lois dictées par « Dieu » alors qu'elles ont été incitées à le faire en n'utilisant pas de préservatifs. J'entends certains chrétiens dire « oui mais là-bas nous conseillons quand même l'utilisation de préservatifs au cas par cas », pourtant dans nos contrées plus favorisées le problème reste le même, et le « s'ils venaient aux nombreux séminaires dans lesquels nous donnons de bons conseils, ils sauraient comment se comporter en bons chrétiens tout en s'adaptant aux difficultés actuelles » ne me convient pas. Le meilleur des chrétiens peut très bien être contaminé par une transfusion sanguine suite à un accident dans un pays avec des règles de sécurité sanitaires insuffisantes. La solution dans ce cas serait bien sûr une « abstinence totale » mais qui devrait être « partagée » par des personnes dont « la chair est faible ». Que dire aussi de ces enfants qui naissent dans des familles tellement défavorisées qui ne peuvent donner à manger à tous leurs membres et qui seront tentés de voler pour se nourrir désobéissant ainsi à la loi divine « tu ne volera point » ?? Ne serait-il pas plus simple de justement « s'adapter » (comme savent très bien le faire les églises dans d'autres cas) et encourager les personnes à utiliser des préservatifs ? Si j'étais Dieu, la maison que je visite pour y habiter étant l'église chrétienne, alors je verrais dans le jardin, les morts du sida, les fœtus des interruptions de grossesse et cela suffirait déjà à me mettre dans une colère digne du jugement dernier....

Maintenant faisons une petite visite globale des différentes « maisons de Dieu » et voyons ce qu'il s'y passe. La « maison » musulmane a subi les croisades et

encore de nombreuses persécutions actuelles. La juive a connu « l'holocauste » et souffre d'un terrorisme aveugle ininterrompu depuis. La bouddhiste japonaise a été « atomisée » et la tibétaine envahie par les chinois, lesquels vivent en grand nombre dans des conditions de vie inhumaines. Jusqu'à un triste onze septembre la maison chrétienne aurait pu prétendre être relativement préservée mais deux tours pointant vers les cieux (tours de Babel ?), contenant des milliers de personnes (de diverses religions.), se sont effondrées des suites d'un attentat des plus cruels envers le pays le plus chrétien (en superficie) de la planète. Un dieu est obligatoirement exigeant et il n'est pas possible d'être malhonnête avec lui, alors réfléchissez un peu et essayer de m'expliquer comment il aurait pu accepter que sa maison soit attaquée sans réagir, à moins qu'aucune de nos maisons ne lui ait convenu.....

Je me souviendrais toujours d'une personne disant à une autre « comment peux-tu parler d'une religion sans la connaître ? » pour clore une discussion qui la dérangeait. J'ai trop souvent entendu « les desseins de Dieu sont impénétrables » chaque fois que je posais une question pertinente et en plus je n'aime pas les personnes qui se cachent derrière un « savoir » jalousement gardé pour inferioriser les autres (surtout quand elles sont mises en difficulté). Je vais donc parler des religions comme si je ne les connaissais pas mais avec des idées que vous connaissez et je sais que certain(e)s vont mal réagir mais je ne suis pas là pour les convertir au « bon sens ». En cherchant les points communs à toutes, une notion me paraît dominante (n'oubliez pas que je ne suis pas censé connaître les religions). Une notion de « faute », qui culpabilise les personnes s'écartant du droit chemin tracé par leur dieu, se retrouve « en façade » de

quasiment toutes les religions. Le principe de « libre-arbitre » soutient cette notion car nous aurions le choix entre le « bien » et le « mal », un choix qui nous rend totalement responsable de nos actes. Sur ce point j'aimerais mettre en pratique un raisonnement moins empirique en « relativisant » ce choix. Les terroristes, qui ont détruit les deux « tours jumelles » du onze septembre, avaient des convictions religieuses leur permettant de tuer ceux qu'ils considéraient comme des représentants de « Satan ». Leur « éducation religieuse » a placé « leurs chefs spirituels » au sommet de la représentation du « bien » et en allant au bout de leur acte ils ont agi conformément à la volonté de Dieu (lequel ?). Le pays des victimes a curieusement classé l'agresseur du côté du « mal » alors que Dieu (encore lequel ?) a permis, de par ses desseins impénétrables, qu'une telle atrocité soit commise. Vous vous demandez certainement pourquoi j'ai utilisé le terme « curieusement » ? La plupart des personnes ne savent pas que ce pays accorderait des aides à l'exportation qui permettent de vendre leurs produits, à des prix inférieurs à ceux produits localement par des nations en difficultés. Face aux importations, qui concurrencent déloyalement leur production, les agriculteurs de ces pays sont obligés de « fermer boutique » et sombrent dans la misère en même temps que leur pays s'endette irrémédiablement. Ce genre de pratiques peut, à juste titre, être classé dans la catégorie « satanique » et les « chefs religieux » d'autres pays peuvent « récupérer » ces actions comme étant une représentation du « mal » afin de démarrer de nouvelles guerres de religion. Dans ce pays, atrocement mutilé de plusieurs milliers de personnes, certains ont eut la réflexion suivante « je ne pensais pas que nous étions autant détestés de par le monde », je trouve cela très lucide mais aussi très

injuste car les victimes ne savaient pas qu'ils allaient payer « les fautes de leurs dirigeants ». J'espère ne pas avoir besoin de vous citer plus d'exemples pour affirmer que la définition du « mal » dépend de la religion s'y référant. Quand le « mal » apparaît la faute commence mais comment prendre les bonnes décisions alors que nos dirigeants, qu'ils soient politiques, religieux ou spirituels, nous laissent une marge de manœuvre plutôt étroite. Le pays, qui abritait ceux qui ont commandité l'attentat du onze septembre, a été bombardé, ceux qui lâchaient les bombes ne savaient pas si des enfants innocents ne risquaient pas d'être tués et pourtant ils ont obéi à leurs dirigeants. Tuer des enfants est une faute très grave mais ils ont prit quand même le risque « pour la bonne cause » et plus tard les pauvres « militaires meurtriers autorisés » feront peut-être des cauchemars terribles accentuant un sentiment personnel de culpabilité injustifiée. Je reviendrais sur la notion de libre-arbitre, dans un chapitre qui lui sera consacré, car cette « invention conceptuelle » me paraît de nature très obscure, pour l'instant j'aimerais vous faire comprendre que le « mal » peut être le « bien » et inversement relativement à notre position spirituelle. Si je décide que « ma religion » est la seule qui dise la vérité, alors je fais une faute (la seule qui pourrait peut-être nous être reprochée.....) car je ne peux pas écarter toutes les possibilités et prétendre être « censé », contrairement à « trop » de personnes. Et oui, relativement à la religion adoptée, il est possible de commettre des fautes qui n'en sont pas et inversement ! Est-il possible de dire que la notion de faute cache une intention particulière ? Je pense que oui ! La personne, qui croit que sa vie minable est le résultat de fautes passées dans des vies antérieures, acceptera tout, vraiment tout et c'est une aubaine pour « ceux qui tirent

les ficelles ». Celle qui souffre de la faim n'ira pas voler dans un supermarché car le vol est un non respect d'un « commandement chrétien » alors que les produits agricoles (entre autres) qui y sont vendus ont été obtenu d'agriculteurs exploités par des lois de marchés qui sont maîtrisées par les grands groupes alimentaires. Forcer un agriculteur à vendre ses produits à prix réduit n'est pas du vol mais par contre si notre personne affamée essaye d'obtenir une réduction pour manger, elle sera certainement renvoyée vers les services sociaux de sa ville. Il y a donc vol et vol, l'un ne l'est pas, l'autre oui, et c'est relatif au plus fort. Une personne « culpabilisée » est manipulable à souhait et plus « les lois » sont difficiles à respecter plus les probabilité de « fauter » sont grandes. Ces fameuses lois, qui sont présentes dans chaque religion, s'adaptent aux différents milieux en même temps que la religion « mute » selon les époques. Ceux ou celles qui disent que les textes sacrés sont immuables n'ont pas d'oreilles pour écouter les diverses interprétations qui sont la source de l'enseignement religieux. Ces interprétations permettent à un peuple, « ayant connu l'holocauste », de commettre aussi des génocides, à plus petite échelle et de manière détournée. Lors des « croisades » les chrétiens ne sont pas allés évangéliser par l'amour mais par l'épée, transgressant ainsi une « loi primordiale » qui n'autorise pas l'être humain à ôter la vie à son semblable. Les « interprétations » ont permit aux « croisés » de commettre des atrocités au nom du « Christ » alors que les enseignements de ce dernier (les premiers seront les derniers.....) sont complètement à l'opposé des actes des premiers (.....). Je ne trouve pas de trace (attention j'ai dit ne pas connaître les religions) de loi qui dit que c'est une faute de, ne pas être juif, ou, ne pas être chrétien, ou, ne pas être musulman (désolé pour les

répétitions). Pourtant chacune de ces religions a été traité par l'autre, et a traité l'autre, comme si c'était une faute méritant la mort avec « autorisation divine » (une autorisation que personne ne peut vérifier !!!!!!!) d'exécuter la sentence. Il y a longtemps, j'avais la naïveté de croire que les guerres de religions étaient basées sur la bonne intention de « convertir les infidèles » même si je trouvais les moyens utilisés plus que douteux, maintenant je comprends mieux « la partie cachée de l'histoire ». Quand l'intérêt « supérieur » (et non-divin) est en jeu les religions savent très bien s'adapter mais l'individu ne peut pas prétendre avoir droit à la moindre des adaptations, sauf s'il fait partie de la « classe dirigeante ». Les lois civiles sont inspirées de textes religieux et gardent les mêmes contradictions sur la notion de « mal » ce qui fait que la « graine de culpabilisation » a continué sa germination même dans la laïcité....

La notion de « mal » est aussi courante, puisqu'elle est intimement liée à celle de faute. Je suis très étonné qu'une société de haute technologie reste à un tel niveau de superstitions. Croire qu'il existe des « forces sataniques » n'est vraiment pas sérieux même si croire en un « Dieu créateur » pourrait l'être. A la rigueur, penser que les « forces du mal » sont au service du « créateur » serait plus raisonnable mais je suppose que vous n'êtes pas d'accord avec moi. Pour pouvoir vraiment approfondir le sujet il est nécessaire de remonter dans le temps à la source de toutes les religions Les études archéologiques et sociologiques ont démontré que le chamanisme était étendu à toutes les peuplades de la terre. Dans cette « pré-religion » on retrouve le « diable » d'homme qui veut prendre la place de « Dieu » (les religions suivantes n'ont pas inventé grand-chose...).

Le contexte est un « dominant » confronté à un « dominé » voulant prendre sa place et cela ne nous éloigne guère du règne animal. Dans le mythe (les histoires non-scientifiquement prouvées sont des mythes), le dominant est resté « Dieu » et le dominé a été banni comme chez les animaux. Mais sommes-nous des animaux ? Le précédant chapitre a démontré que nous sommes différencié même si des fois le contraste n'est pas flagrant. Un dieu peut-il se comporter comme un animal ? Je conseille à ceux ou celles qui répondrait « oui » de penser qu'à ce moment-là n'importe quel animal, nous étant supérieur, pourrait être considéré comme un dieu. Pourtant le principe de bannissement, même s'il appartient aussi au règne humain, n'est pas un comportement que l'on pourrait qualifier de divin. Un dieu, qui met au défi un sorcier orgueilleux en le sommant de délivrer une femme emprisonnée dans un bocal fermé par sa main, n'est pas un « Dieu » très malin. Un dieu, qui s'énerve parce que le sorcier a envoyé une guêpe piquer sa main pour qu'elle libère la sortie du bocal de par le mouvement de douleur, est encore moins malin. Et que dire quand ce soi-disant « Dieu » punit du coup toute l'humanité ? Ce mythe qui viendrait du chamanisme est une illustration de l'infériorité divine représentée dans cette histoire mais ce n'est pas la seule qui relate un rapport de force et « le mal » a prit souvent forme humaine dans différents mythes religieux. Ces mythes religieux relatent aussi une création de totalité impliquant que « le mal » fait partie du « Tout » mais les « interprètes » ne le présentent pas ainsi. L'humanité n'a pas attendu la mécanique quantique pour « imaginer » le néant d'avant la création et « un souffle » duquel nous sommes tous venus. Même la science confirme ce souffle avec la démonstration du phénomène « Big Bang ». Si le Big-Bang n'est pas le fruit d'un vouloir

divin, notre existence ne peut être régie par un dieu, dans le cas contraire ce dieu est responsable de l'ensemble de la création. La responsabilité allant de pair avec la culpabilité, il serait temps de mettre ce soi-disant « Dieu » face à ses fautes (chacun son tour !!!!!) et puisqu'il nous aurait créé à son image, nous avons totalement le droit de le juger comme il le fait lui-même. Si « le diable » existe c'est de par la volonté de ce soi-disant dieu et ce dernier nous est redevable des souffrances que nous causent les forces du mal. Bien sûr les religions détournent la faute sur nous mais essayez de prier tant que vous voulez, cela ne vous protégera pas du « mal » dans tous les cas. Imaginez être une jeune fille résidant dans un quartier très défavorisé. Tous les soirs vous faites votre prière avant de vous coucher et le dimanche vous allez à la messe comme tous les bons chrétiens. Vos parents ont de faibles revenus et ils arrivent tout juste à vous nourrir pendant que vous essayez de poursuivre péniblement vos études. Des études que vous allez devoir abandonner car votre père va perdre son emploi suite aux licenciements économiques décidés par des actionnaires qui veulent toujours plus d'argent. Jusque là rien de terriblement dramatique mais un jour vous finissez, comme d'autres filles du quartier, dans une « tournante » (si vous ne savez pas ce que c'est, mesdames des beaux quartiers, ne cherchez pas, il vaut mieux !!!!) et votre vie est définitivement brisée car vous n'aurez pas les moyens de vous payer la meilleure des psychothérapies. Et les « bons pratiquants » de toutes religions ne sont pas à l'abri des forces du mal. J'aimerais que les chefs religieux répondent aux questions suivantes :

Pourquoi Dieu a-t-il créé le mal ?

Pourquoi Dieu laisse-t-il des innocents être tourmentés ?

Pourquoi un innocent est-il tourmenté et l'autre non ?

Et prière de ne pas me répondre « les desseins de Dieu sont impénétrables » !

Il serait plus raisonnable de considérer toutes les combinaisons possibles avec les mots, Dieu et Diable :

- 1) Dieu et Diable existent**
- 2) Dieu seul existe**
- 3) Diable seul existe**
- 4) Ni l'un ni l'autre existent**

L'hypothèse « 1 » est contradictoire à moins que le mal soit un « moyen de sélection » poussé au plus haut point et ce au détriment de la notion « d'amour » que nous aimerions bien attribuer à la volonté divine. Si ce dieu veut des êtres humains parfaits il n'y aurait pas meilleure manière de procéder avec « l'élevage » que nous sommes, d'autant plus qu'il bénéficie de « l'enfer » pour se débarrasser des « rebus ».....

L'hypothèse « 2 » impliquerait que l'interaction divine n'est que suggestive et que nous sommes totalement livrés à nous-mêmes mais il faudrait alors proscrire la notion de « forces du mal » pour réviser nos comportements. Dans ce cas il serait dommage que Dieu n'inspire pas à l'humanité moins de religion mais plus « d'Humanité ».....

L'hypothèse « 3 » se rapproche de la première (si si ...), mis à part que nous serions un élevage de pitbulls très agressifs au lieu d'être des chiens pouvant résister aux races agressives tout en étant très dociles.....

L'hypothèse « 4 » est communément admise par un bon nombre de nos contemporains qui pensent que la mort est une fin ultime alors que « l'âme » pourrait quand même exister sans qu'un dieu l'ait créé, mais ils ne vont pas aussi loin dans leur raisonnement. Personnellement je ne vois aucune utilité à la vie s'il n'y a pas de continuité dans le temps et je n'ai pas assez d'amour en moi pour penser « je suis là pour servir l'humanité en

apportant une contribution constructive », eux oui.....

Je sais qu'une partie d'entre vous n'est pas d'accord sur la première hypothèse et j'approfondirais encore plus avec des arguments « frappants ». Toutes hypothèses confondues il apparaît qu'il vaut mieux compter sur soi-même plutôt que sur une divinité. Deux hypothèses décrivent une existence sans aucun libre arbitre puisque nous serions uniquement de « l'élevage » et ceux qui ne conviennent pas à la divinité devraient se rebeller. Pour les deux autres, la culpabilisation trouverait sa place si nous aurions réellement un « libre arbitre applicatif » ce qui est loin d'être démontré. Les confusions peuvent être fréquentes dans la recherche de la définition du mal et les conclusions le sont aussi obligatoirement. Sans avoir vérifié ces hypothèses nous arrivons quand même à deux conclusions qui peuvent être des bases communes :

1) Nos vies dépendent de nos actes, sans attendre une aide extérieure quelconque.

2) Nos actes sont limités par la socialisation.

Nous pourrions en déduire qu'il vaut mieux agir que prier uniquement et cela « serait bon » dans tous les cas. Ensuite cela éviterait de graves troubles psychiques résultants d'actes « ratés » qui nous culpabilisent à tort parce que nous croyons avoir une « maîtrise totale de notre destin ». Je suis certain que beaucoup d'entre vous croient avoir un « pouvoir de décision significatif » et, pour ne pas accumuler les approfondissements en attente, je vais devoir insister sur ce point. Quelques lignes plus haut j'ai essayé de vous faire remarquer le « lavage de cerveau » qu'effectuent certains chefs religieux avec les diverses « adaptations libres » de textes sacrés mais est-ce de même pour tous les instants d'une vie « individuelle » ? Cela ferait peur de penser qu'aucun de nos actes ne vient d'une volonté

personnelle mais la réalité reste ce qu'elle est en dehors de nos peurs. Un chapitre sera consacré au « libre-arbitre » ou plutôt à l'absence de libre-arbitre donc j'aborderais ce point de manière écourtée dans l'immédiat. Imaginez que votre prénom est Pierre, vous êtes en contact avec Jean, vos caractères sont différents mais votre orientation spirituelle est devenue la même suite à la rencontre d'un sage. Plus tard vous allez renier ce sage (trois fois) pour sauver votre vie mais vous construirez une grande religion qui durera plusieurs millénaires. Jean laissera des écrits qui feront référence mais son église n'aura pas autant de membre que vous alors qu'il était le « disciple préféré » du sage. Un troisième, Juda, trahira le sage. Le sage deviendra un martyr et cela vous servira pour rallier des fidèles à votre cause. Plus tard on retrouvera des écrits de Myriam qui tendrait à faire penser que c'était elle la préférée mais votre église saura très bien défendre vos idées après votre mort. Thomas aura laissé des textes prétendant que l'église du sage est partout et votre église sera tout aussi vigilante. Dans le temps certains seront de votre côté, d'autres du côté de Mahomet ou encore d'autres cotés et tous prétendront avoir raison. Maintenant, imaginez que vous êtes un jardinier, si vous plantez une graine de pommier c'est un pommier qui poussera et non un poirier. Imaginez aussi que vous êtes éleveur de chiens, vos chiennes donneront naissance à des chiots et non à des chats. Je sais vous vous demandez si je vous prends pour des imbéciles mais ce n'est pas le cas et pourtant... Un pommier pourrait-il prétendre être un poirier ? Un chien pourrait-il devenir un chat ? Si un jardinier ou un chirurgien effectuent les opérations nécessaires cela pourrait être possible mais sans eux aucune modification ne se fera « d'elle-même ». Donc si vous étiez né « Juda » vous auriez trahi le sage,

peut-être ce dernier aurait-il monté une église parce que prénommé « Pierre » et tout le reste totalement différent si « Dieu » (ou tout simplement la nature) aurait combiné les âmes (ou les personnalités) et les corps autrement. Un pommier mal arrosé ne donnera pas de belles pommes (je sais vous n'êtes des imbéciles) même si le jardinier a planté une « bonne graine ». Mauvaise graine au départ ou pas, les conditions de développement influent sur les caractéristiques finales et, malgré que cela déplaise, il en est de même pour « l'être humain » qui est « façonné » par une éducation, parentale, sociale et religieuse. Je pense que nous entretenons des illusions sur les capacités de modifier les « caractéristiques » que nous aurions à disposition. L'aide extérieure, qu'apporte le jardinier à la plante défavorisée par la nature, nous est peut-être accessible mais de nos jours les religions « s'essoufflent » dans ce rôle.

Un jour, au réveil, le souvenir d'un rêve étonnant me laissa perplexe. J'avais dit à une personne une phrase dont je me demande encore la provenance :

le bien attire, le mal façonne.....

En dehors de la probabilité de prémonition, puisque cette phrase m'a servi à propos, peu de temps après, mon intellect a été stimulé au plus haut point. A l'époque j'étudiais beaucoup de textes divers mais je ne voulais en aucun cas aborder ceux qui concernent le « mal ». Ma tête était remplie d'une foule de données relatives, à l'amour, aux anges gardiens et autres entités bienveillantes. Cette phrase impliquait une volonté contrariée par un « mal » qui serait partie prenante dans notre développement et j'aurais du être perturbé par cette possibilité. L'idée ne me séduisait pas mais j'avais décidé de ne rien écarter dans mes recherches, même si

une notion me révoltait. Je me tenais à distance de toutes thèses « sataniques » ni par peur, ni par désir conscient d'occulter l'éventuel « coté sombre de l'humanité ». Si j'avais lu des conclusions similaires à celles que j'ai exposée au sujet de l'hypothèse « 1 » j'aurais hurlé à l'hérésie mais ce « message rêvé » était là pour me rappeler que je ne voulais rien écarter. J'ai donc révisé ma perception du « libre-arbitre » en admettant la probabilité d'une « interférence démoniaque poussée ». J'étais cependant limité dans cette nouvelle approche car une pensée me revenait constamment en tête :

Si le diable existe, Dieu n'existe pas.....

J'ai d'abord essayé de chasser cette pensée qui se mettait en avant de toute voie de réflexion et j'ai fini par comprendre mon refus d'aborder les « thèses sataniques ». A l'instant de la rédaction de ces lignes je me demande comment j'ai pu être influencé à ce point. Depuis longtemps mon intellect inconscient n'acceptait pas une telle contradiction mais je me suis plié au « lavage de cerveau religio-social ». Dieu, tel qu'il est défini dans TOUTES les religions, est un être suprême qui, aurait TOUS pouvoirs et serait la perfection même. Le diable, ou autres entités malveillantes, n'a pas de place dans un système parfait sauf s'il fait partie des « desseins de Dieu », sinon « Dieu » ne serait rien d'autre qu'une illusion. Connaissant les paramètres précédant la concrétisation d'un éventuel dessein, il est facile de le déterminer et l'hypothèse « 1 » en est l'illustration. Résister aux tentations, subir les souffrances que vous font endurer ceux qui cèdent à la tentation, et autres épreuves, feraient partie du programme d'entraînement que « Dieu » a préparé pour vous. Certain(e)s d'entre vous aiment aller dans une boutique pour acheter un animal qui est le résultat d'un « modelage poussé » fait

par un ou plusieurs éleveurs mais n'oubliez pas que ces animaux n'ont été créés que pour votre plaisir et non pour leur bonheur !!!! Je ne peux concevoir un « Dieu d'amour » qui laisserait sa création aux mains d'un « Diable » qu'il serait facile de défier, quitte à perdre une « position suprême ». Que se serait-il passé si le créateur, au lieu de demander au « premier chaman » de délivrer une femme prisonnière, avait mis en place une compétition sur le « plan de l'amour » et aurait dit :

démontre que tu peux aimer l'humanité plus que moi !!!! Notre lavage de cerveau ne peut nous permettre d'envisager la suite de cette hypothèse car toutes nos illusions s'effondreraient, mettant à mal notre fragile et éphémère construction personnelle et pourtant je l'ai fait en simulant ma position aussi bien d'un côté que de l'autre. Etant « Dieu d'amour » cela ne m'aurait pas déplu de donner la possibilité au Diable de pouvoir « aimer ». Etant Diable, le défi flattant mon orgueil, j'aurais beaucoup aimé cette compétition. Je tiens à faire remarquer que tous les bénéfices de l'évolution humaine viennent de scientifiques combattus par toutes les autorités religieuses. J'aimerais aussi que les sataniques de « tous poils » comprennent qu'en servant le « Diable », c'est-à-dire une entité destructrice, ils seraient conformes au vouloir d'un « Dieu » voulant se « débarrasser » de ses « rebus d'élevage » alors que peut-être le véritable combat se situe sur le plan de l'amour. Je vais donc rajouter deux sous-hypothèses supplémentaires :

Dieu et le Diable sont en compétition pour le bien de l'humanité

Dieu est un despote et le Diable veut donner le bonheur éternel à tous

J'entends certain(e)s d'entre vous protester et dire que Dieu est « bon » alors que le Diable est « mauvais » mais

je dirais une fois de plus que le mal et le bien font partie de la création et aussi qu'un « être d'amour divin » ne laisserait pas ses créations souffrir autant !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Il y a des textes qui relatent la possibilité d'un créateur qui ne serait pas une entité du tout et pour votre connaissance, dans le chapitre suivant, j'exposerais une doctrine quasiment inconnue qui mérite une attention particulière car celle-ci démontre que nous n'avons pas exploré toutes les hypothèses.

Quelque soient les l'hypothèses, la possibilité de « gagner » son libre-arbitre existe. C'est un combat certainement difficile surtout si l'illusion d'être libre persiste. Certaines religions nous encouragent à cultiver ce libre-arbitre comme si « la graine de liberté était déjà plantée » alors que ce n'est pas totalement le cas (regardez autour de vous et osez dire le contraire !!!), d'autres sont plus nuancées, mais aucune religion n'a menée l'humanité vers une évolution bénéfique comme l'a fait la science. Beaucoup lui font le reproche d'avoir produit des armes de destruction massive comme la bombe atomique mais est-ce vraiment pour le mal de l'humanité ? Il n'y a plus de « guerre de cent ans », les atomisés d'Hiroshima et Nagasaki ont clos un conflit qui allait générer bien plus de morts dans le temps. Le pays qui a lancé ces « bombes d'apocalypse » est fortement religieux et ce ne sont pas les scientifiques mais les politiques qui ont décidé de s'attaquer à des innocents comme de vulgaires terroristes. Les chefs religieux n'ont pas empêché ces femmes et enfants « non-chrétiens » d'être balayés par le « souffle de Dieu » (si Dieu a laissé faire c'est parce que cela faisait partie de ses desseins !!!!!). Les scientifiques ont donné, à l'humanité, une arme tellement dissuasive qu'aucun conflit mondial

ne peut les utiliser sans « tout détruire » et la diplomatie a prit le pas sur la sauvagerie immédiate du passé. Même si les souffrances des « atomisés » sont inacceptables l'humanité en a tiré bénéfice « pour la bonne cause ». Bien sûr la science a produit, des vaccins qui sauvent des musulmans qui risquent de venir envahir les chrétiens, des préservatifs qui protège du SIDA alors que d'après un « grand chef religieux » cela serait contraire aux volontés de « Dieu » (lequel ?), et bien d'autres calamités qui font que notre vie de tous les jours s'en trouve améliorée.....

Et si les religions étaient critiquées comme la science, existeraient-ils des arguments ?

Oui, oui et encore oui ! On entend de plus en plus parler de la sérénité du « bouddhisme » et le terme « vie antérieure » revient sans cesse comme si le principe de la réincarnation était fondamentalement positif. J'émettrais un doute de taille sur cette considération et c'est la science qui va me permettre de « casser définitivement » une notion limitative. Les expériences de personnes « mortes cliniquement » étant « revenues à la vie » (N.D.E, near dead experience) ont relaté un phénomène fréquent qui est celui d'avoir l'impression de « ressentir un tout ». Les témoignages ont été recueillis par des « hommes et femmes de science » qui sont plus objectifs que la plupart de nos instances religieuses. Dans cette sensation de « tout » les « ressuscités » ont eut la possibilité d'avoir une position différente leur permettant de se mettre en contact avec d'autres vies. Ce contact a été si profond qu'un accidenté ressentait l'existence d'un soigneur comme si c'était la sienne, ces pensées devenant ses pensées. Des personnes ayant généré des souffrances ressentaient les conséquences de leurs actes en les vivant comme s'ils avaient été eux-

mêmes les victimes. Imaginez (je sais je vous demande souvent d'imaginer mais sans imagination la vie est triste) que vous faisiez partie du comité qui a refusé l'entrée des beaux arts à Hitler et lisez le livre (je ne me souviens plus du titre et de l'auteur) qui envisage un avenir différent pour cet homme qui devint l'un des plus grands destructeurs de notre époque. Pas très doué pour l'art, l'entrée aux beaux arts aurait pu le faire progresser et il aurait connu le succès. Il n'aurait pas été rejeté des femmes et se serait occupé d'œuvres humanitaires. Si votre avis sur l'admission d'Hitler aurait été différent, ce dernier aurait été l'inverse d'une calamité pour l'humanité. Vous êtes face à la mort, vous vivez les conséquences de vos actes et vous vous apercevez qu'un simple refus a détruit la vie de personnes sur plusieurs générations (s'il n'y avait pas eut Hitler, les palestiniens ne souffriraient pas d'un peuple qui a connu le génocide). Vous êtes, l'enfant qui souffre de la faim dans un camp de concentration, la femme qui se fait violer par des militaires en Pologne, le communiste sur lequel on expérimente les limites de la douleur et TOUTES les autres victimes. A votre place je préférerais me réincarner vie après vie pour comprendre la portée de mes actes plutôt que subir tout d'un coup mais la science a cassé cette illusion. Les mouvements spirituels ne parlent que de N.D.E (expérience de mort imminente) positives alors que sont référencées des expériences dans lesquelles les personnes ont « vécu » la souffrance qu'ils avaient causé. Les judéo-chrétiens-musulmans cultivent la notion d'enfer et ils pourraient avoir raison car ces expériences seraient une confirmation mais si une faute doit être payée alors il faut remonter au premier fautif. Si vous avez refusé l'admission d'Hitler c'est parce que dans votre milieu les gens de faible condition (c'est le cas d'Hitler) ne doivent

pas avoir accès aux arts, cela fait partie de votre « lavage de cerveau culturel » et vous n'êtes donc pas le « départ » de la faute mais tout simplement un modeste « relais ». Les bouddhistes ne relatent pas ce genre d'expérience de « vécu des fautes » et même les tibétains dans leur « Livre des morts » (désolé je suis obligé de citer cet ouvrage car c'est une clef de la compréhension du bouddhisme tibétain) n'y font pas référence. La notion de « Karma » n'est justifié que dans le cadre d'un libre-arbitre total et la réincarnation est un enseignement de « petit niveau » face à une expérience de « vécu global ». Les bouddhistes tibétains font de leur mieux pour se libérer du « cycle des existences » mais leur lutte pour exercer un libre-arbitre total ne peut se faire que dans l'isolement et c'est une « solution facile » même si c'est une solution. Aussi, je trouve bizarre qu'un Bouddha fasse le choix de se réincarner pour aider l'humanité alors qu'il lui suffirait de « crier suffisamment fort » à l'esprit de ceux qui sont assez évolué pour « entendre » et agir. Et ensuite, il me paraît « limité » de définir la réincarnation comme étant une suite de vies successives alors qu'une multi-incarnation serait tout autant possible et bien plus efficace...

La Bible, qui est un « texte référence » de plusieurs religions, contient des écrits dont les scientifiques ont prouvé que la suite chronologique ne correspond pas à leur datation réelle (si vous n'êtes pas au courant, vous comprendrez le pouvoir de désinformation qu'ont les églises diverses). L'épisode du « jardin d'Eden » a été rajouté à la Genèse à une époque ne correspondant pas à la chronologie d'un livre qui contient trop « d'erreurs » (« Dieu » ne peut se tromper ne serait-ce qu'une fois). Par rapport à cet épisode « non-certifié » la femme devait enfanter dans la douleur, Noé a fait lever la punition (« Pacte arc-en-ciel ») plus tard mais

« l'accouchement sans douleur » n'a été donné à la femme que récemment et par la science en plus !!!! Mon ouvrage sera certainement maladroit à plusieurs reprises, je ne suis pas Dieu et je ne propose qu'un début de réflexion débridée mais la Bible n'est pas si modeste !!!!!

Le soi-disant « peuple élu » a eut tellement d'épreuve qu'il faudrait se demander si ce n'était pas une élection de martyrs. Sans le « Veau d'or » ils auraient totalement disparu et heureusement qu'ils ont continué à l'adorer car leur « maison temple » avait une façade bien fragile mais sur ce point ils sont allé à l'inverse des recommandations de celui qui les a guidé hors d'Egypte. Leur « Dieu » est un dieu raciste puisqu'il les place au-dessus des autres ethnies de notre monde alors que se sont des êtres humains qui partagent les mêmes gènes que ceux qui n'ont pas été « élus ». En plus un « Dieu » qui préfère s'occuper d'une partie restreinte de ses enfants est un dieu démissionnaire comme le sont certains parents qui face aux difficultés posées par l'un de leur « chair » s'en détache au profit de l'autre. Ce comportement préférentiel ne va pas de pair avec une entité évolué !!!!!

Les musulmans pratiquent la polygamie et leur principe est en apparence cohérent. Donner la possibilité à l'homme d'avoir plusieurs femmes à condition qu'il les aime toutes pareil est une idée conforme à la physiologie humaine. La femme n'est pas constituée pour « reproduire » à tout instant, l'homme l'est, mais la reproduction n'est pas la seule base d'une relation. Pendant que l'homme est « physiquement » avec une de ces femmes, les autres sont délaissées. L'homme avec plusieurs femmes peut « fusionner » de manière temporaire avec chacune mais en aucun de manière permanente car sinon il aurait en tête « une » en étant

avec « une autre » rendant impossible toute fusion. Celles et ceux qui ne savent (et même si c'est le cas) ce qu'est la fusion entre deux êtres ne risquent pas de « fusionner s'ils sont musulmans et c'est une limitation « spirituelle » de taille. Sur le « plan de l'esprit », si l'homme sait se démultiplier et devenir autant d'entités que nécessaire, le principe de polygamie pourrait être applicable mais cela ne fait pas partie de l'enseignement religieux d'un musulman, un enseignement qui est plus près du « sexe » que de « l'esprit » !!!!

Je ne vais pas citer toutes les contradictions ou aberrations de l'ensemble des religions mais je vous dirais de bien regarder autour de vous pour que vous puissiez me montrer un monde parfait qui serait né d'une religion. Même les peuplades, soi-disant primitives, qui ont adopté un « mode de vie » proche de celui d'un paradis, disparaissent parce qu'envahies par nos civilisations politico-religieuses. Par contre la science a franchi les portes de « l'esprit » avec les études sur le « rêve lucide » rejoignant ainsi les principes du chamanisme mais sans fausses croyances !!!

La meilleure des religions est celle de la connaissance car celle ou celui qui sait (ou à la rigueur qui sait qu'elle ou il ne sait pas) peut commencer à gagner son libre arbitre. Aiguiser votre sens critique en allant vers la connaissance et arrêtez d'obéir à un, dieu, ou diable, ou chef religieux qui ne vous donne pas toutes les possibilités de vivre en harmonie avec la « grande totalité »....